

“Enfin, pour lui complaire, tu devras commencer, pendant ce mai joli, la mission dont les grandes heures doivent sonner en ce mois béni, et dont le dernier jour sera, plus tard, le couronnement de ton oeuvre.”

Comme l'ange disparaissait, de blancs pétales parfumés effleurèrent, légers, le front pur de la jeune fille. Sans doute, le beau gage de la Vierge Marie, tomba-t-il dans ces lys effeuillés.

Trois jours après, le 13 mai, Jeanne ne pouvant plus résister à l'appel de ses voix, partait pour Vaucouleurs: c'était le premier pas de cette campagne héroïque qui devait enrichir notre histoire d'une glorieuse épopée.

En ce temps-là, notre pays agonisait aussi, sous l'envahissement brutal de l'étranger, et le faible représentant de l'autorité monarchique, prisonnier dans sa propre nation, se voyait impuissant à défendre ses droits.

Anglais et Bourguignons confondaient leurs audacieux pillages et méritaient la même flétrissure: “Dans mon village,” disait Jeanne, “ils sont tous Armagnacs! Un seul est Bourguignon. Il me plairait que celui-là eût la teste coupée, si tel était plaisir de Dieu !”

Il est certain que, sans l'intervention surnaturelle, qui seule peut dénouer ce que l'humain croit impossible, la France alors était perdue. C'était une terre conquise, une grandeur finie, une royauté close !

Mais Dieu eut en pitié la nation “très chrétienne”; pour la sauver, Il daigna placer l'étendard de la délivrance entre les faibles mains d'une femme.

Est-il dans le passé figure plus touchante que celle de cette pure créature marquée du sceau divin ?

Dans le rayonnement de ses vertus sublimes, elle traversa sans crainte une cour livrée toute à ses molles et oisives jouissances, aussi bien qu'une armée dépourvue de tout frein, Jeanne sut réveiller les énergies mourantes, elle inspira croyance au “Gentil Prince”, aux hommes d'armes; tous s'inclinaient avec respect sous l'ascendant inexprimable de cette enfant de dix-sept ans.

Elle, fidèle au “mandat de Messire le Roi du Ciel”, entraînait les masses au combat, à la victoire, en élevant les coeurs à Dieu !

Sur combien d'âmes ne s'est-elle point inclinée, avec sa piété de femme et sa charité de chrétienne !

Petite soeur des preux, leur digne émule, Jeanne n'eut rien